

**ESQUISSE
DES
EVOLUTIONS
POSSIBLES
DU
VISAGE
DE
L'HEXAGONE**

(v 6.4)

CONSTAT INITIAL

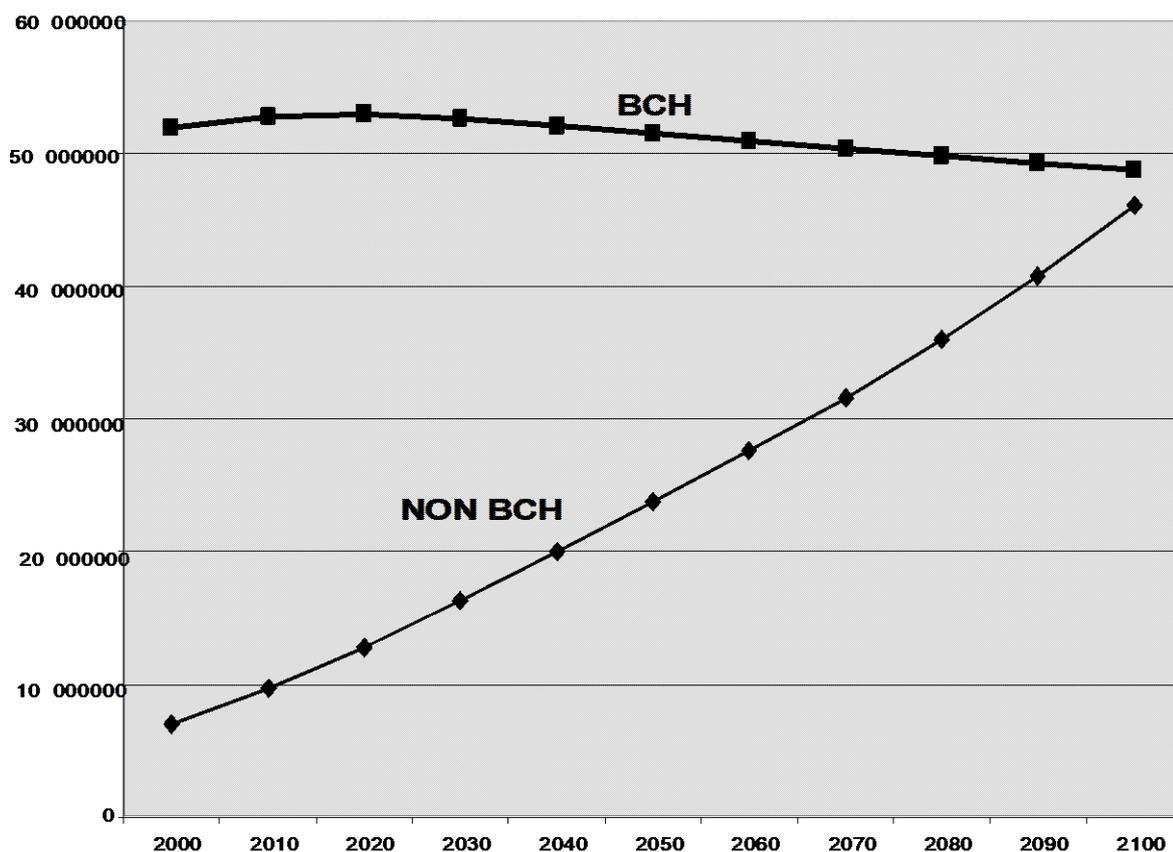
Prenons une heure pour nous échapper du train-train quotidien et considérer les 100 années à venir. Notre futur environnement et/ou celui de nos enfants.

La population de l'hexagone est en cours de modification profonde.

Nous appellerons la population hexagonale « de souche et assimilée » : les « BCH¹ ».

Les populations originaires d'autres « grands ensembles » seront appelées « NON BCH ».

Cette étude montre que : si les évolutions actuelles continuent au même rythme qu'aujourd'hui, la population de l'hexagone suivra les tendances suivantes² :



Cela signifie que les NON BCH représenteront
20% de la population totale de l'hexagone en 2020
30% de la population totale de l'hexagone en 2045
40% de la population totale de l'hexagone en 2072
50% de la population totale de l'hexagone en 2102

Ce ne sont pas des « prévisions », mais des maths ! En fait, différents scénarii sont possibles, selon les hypothèses retenues.

Nous montrerons quelques scénarii, en expliquant comment arriver à des approximations vraisemblables, étant donné le manque d'informations précises officielles.

¹ Ces notions de BCH – NON BCH sont expliquées p 5 et 6

² Il s'agit ici du scénario 1, décrit p 7

SOMMAIRE

1	<i>PROLOGUE « A PROPOS DU TITRE »</i>	4
2	<i>DE QUOI S'AGIT-IL ?</i>	5
	Aspects choisis pour cette étude	5
	BCH et NON BCH.....	5
3	<i>SCENARIO 1 : LA SITUATION ACTUELLE CONTINUE</i>	7
4	<i>SCENARIO 2 : ENTREES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES</i>	10
5	<i>SCENARIO 3 : STABILISATION A 20%</i>	11
6	<i>SCENARIO 4 : RETOURS AU PAYS</i>	12
7	<i>SCENARIO 5 : REACTION BCH VERS 2035</i>	13
8	<i>SCENARIO 6 : FRONTIERES TOTALEMENT OUVERTES</i>	14
9	<i>CONCLUSION</i>	15
	Que désire-t-on à long terme ?	15
	Question au lecteur.....	15
10	<i>ANNEXE A : DONNEES DE BASE</i>	16
	Nombre actuel de NON BCH dans l'hexagone : 7 millions	16
	Taux de mortalité : se stabilisera à 13 pour 1000	16
	Nombre d'arrivées de BCH par an : 20 000.....	16
	Variables principales des scénarios	17
11	<i>ANNEXE B : « CONSTANTES DE LONG TERME »</i>	18
12	<i>ANNEXE C : FACTEURS IMPORTANTS du « VISAGE » d'une REGION</i>	19
13	<i>ANNEXE D : BREF HISTORIQUE</i>	20
14	<i>ANNEXE E : IMPACT SUR UN VOTE</i>	22
15	<i>ANNEXE F : ASSIMILATION / INTEGRATION</i>	23
16	<i>ANNEXE G : CITATIONS et EXEMPLES</i>	24
17	<i>ANNEXE H : DIVERS</i>	25
	Combien d'hexagonaux au maximum ?	25
	Dossier Marianne n°316 de mai 2003	25
	Si vous voulez vérifier les calculs	25

PROLOGUE « A PROPOS DU TITRE »

Pourquoi ce titre ?

Voici ce qui pourrait l'expliquer.

Esquisse (Référence à Condorcet³)

Condorcet n'est pas particulièrement notre modèle, mais :

- Comme pour lui, cette esquisse devrait théoriquement aboutir à un livre définitif et complet.
- Comme pour lui, le « vrai » livre ne verra jamais le jour. C'est d'ailleurs impossible (trop complexe) et inutile (on peut comprendre en l'état).
- Comme pour Condorcet, nous sommes à une époque charnière.

« Evolutions possibles »

Etude de différents scénarii en fonction de différentes hypothèses.

« Visage »

Superficialité. Aspect extérieur des choses. Apparence.

Oui, mais seulement cela ?

On parle de visage agréable, rébarbatif, sec, sympathique, ouvert, renfrogné, souriant, ...

Le visage donne une idée du fond, de la personnalité. Cette idée peut être vraie ou fausse. Ce qui compte ici, c'est tout simplement que cette idée existe, et quelle soit universelle. Le même masque du clown triste sera compris par tous les publics.

Première mise au point

Cette étude ne cherche à apporter aucun jugement de valeur.

Juste un descriptif : telles causes vont impliquer telles conséquences.

Le sujet est glissant et dangereux, comme vous le pressentez déjà.

« De l'hexagone »

Territoire, entité géographique.

Frontières naturelles assez bien marquées (mers, montagnes, fleuves).

Cette étude s'intéresse à la réalité humaine *sur ce territoire*.

³ qui a écrit une « Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain », à l'époque de la Révolution.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Aspects choisis pour cette étude

Aspects choisis : grands ensembles *ethniques*⁴ et *religieux*. Sujets tabous dans l'hexagone. Deux réalités souvent niées.

Voici la position quasi « officielle » :

- Les ethnies (a fortiori les *races*) n'existent pas. Nous sommes tous des Hommes.
- Les religions sont toutes l'expression d'une même Foi, vécue dans des contextes différents, avec des traditions culturelles différentes. Elles prient le même Dieu et cherchent le même but.

Nous entrerons peu dans ce débat. Chacun en pensera ce qu'il voudra.

Pourtant, constatons que ces réalités (surtout la première) sont niées uniquement dans des pays *semblables* à l'hexagone. Pour de très nombreuses populations à travers le monde, ces notions sont des réalités quotidiennes, officielles⁵.

Pourquoi ces deux aspects ?

Historiquement, pour tous les territoires et toutes les populations du monde, ce sont des « constantes de long terme » (annexe B). Pour un territoire donné, leurs modifications sont très lentes.

De plus, ce sont des facteurs importants du « visage » d'une région (annexe C).

En particulier, le visage de l'hexagone a été marqué par ces constantes pendant de nombreux siècles (annexe D).

Deuxième mise au point

Cette étude n'est aucunement « raciste ».

Elle ne porte pas de jugement et ne propose rien. Elle expose.

Certes, le sujet est piégé. Des tabous sont en place, soutenus par des lois et par une certaine ambiance de politiquement correct⁶.

Pourtant, n'est-il pas malsain de ne pouvoir sereinement aborder un sujet qui modifie si profondément la vie quotidienne et l'environnement des habitants de l'hexagone ?

En démocratie, n'est-il pas normal que chaque citoyen se prononce en toute connaissance de cause ? Le vote est une responsabilité. Voter signifie choisir. La démocratie implique la responsabilité de chacun. Cette responsabilité implique l'obligation d'assumer son choix⁷.

Certains choix engagent définitivement l'avenir, à long terme, et en profondeur.

BCH et NON BCH

Penser au concept américain de WASP (White Anglo-Saxon Protestant⁸).

⁴ le mot « race » est quasi-interdit. On parle éventuellement d'ethnie, de culture, de « population d'origine européenne », Africain Sub-Saharien pour Noir, etc ... Cela « passe-t-il » vraiment mieux ? Ce n'est pas certain.

⁵ il existe des cartes et des statistiques ethniques officielles pour pratiquement tous les pays, en Afrique, en Asie, en Amérique, en Océanie ... et même dans les DOM-TOM ! Voir l'INED et le Quid.

⁶ Telle la célèbre loi Gayssot, du nom du député communiste qui l'a proposée. Sous prétexte de « racisme », cette loi interdit toute considération ethnique dans l'hexagone.

⁷ même si chacun peut toujours se dire : « *si j'avais voté autrement, le résultat global serait le même* ». Votre vote individuel n'a absolument aucune influence sur le résultat final. Paradoxe de la démocratie !

⁸ WASP (White Anglo-Saxon Protestant) : Américains Blancs, d'origine Protestante et anglo-saxonne.

Pour les « WASP » de l'hexagone, utilisons l'acronyme simplificateur BCH (blanc chrétien hexagonal). Ce sont globalement *tous les hexagonaux d'origine européenne*.

Nous nommerons NON BCH le reste de la population vivant dans l'hexagone. Par exemple : hexagonal d'origine maghrébine, africaine, asiatique, ou européen d'origine non chrétienne ...⁹

On dira peut-être : cela n'existe plus. L'hexagone est déchristianisé et métissé.

Oui, sans doute. Sous l'acronyme BCH, la réalité est complexe, mais l'idée est immédiate¹⁰.

Vous-même (ou demandez à un enfant), regardez le « visage » de vos députés, celui des chefs de grandes entreprises, des élèves de Grandes Ecoles, ... et celui des équipes sportives, des stars de musique moderne, de la population de certains quartiers ou de certaines écoles.

Déchristianisé ? Certainement. Mais les populations « de souche » et les « BCH d'importation » gardent des constantes qui les caractérisent. Ils suivent un calendrier chrétien, fêtent Noël, acceptent de manger porc et vache, pratiquent une monogamie officielle. Ils ont une certaine idée de la personne humaine, et un vocabulaire commun. Bien sûr, ces « BCH » mangent désormais souvent de la viande le vendredi, respectent peu les prescriptions réellement religieuses et n'ont plus trop la foi de leurs ancêtres. Mais ils se recueillent sur la tombe de ceux-ci, laquelle est surmontée d'une croix¹¹.

Métissée ? Point très délicat. Mais, en fait peu important. Autrefois, certains ont « pondéré » les individus selon l'origine de leurs ancêtres. C'est bien sûr impossible à grande échelle, mais surtout totalement inutile. Une étude complémentaire pourrait être faite à ce propos¹².

NB : « POLITIQUEMENT CORRECT »

Nous avons parlé du « politiquement correct »

N'ayons pas d'illusion : l'étude que vous tenez dans les mains est certainement « politiquement incorrecte », même si elle n'est pas illégale, ni condamnable.

Peu importe !

Quand on parle de l'Afrique, de l'ex-Yougoslavie, des USA, presque partout, il existe des « cartes ethniques », des études démographiques, des analyses historiques, des prévisions. L'hexagone serait-il le seul territoire où une telle approche serait impossible ?

Quand la « liberté » interdit la recherche de la vérité, on se sent un peu désemparé.

Poursuivons néanmoins.

Voyons donc quelles peuvent être les « évolutions possibles du visage de l'hexagone ».

⁹ M. RAFFARIN, par exemple, évoque « *des recteurs, des préfets, des commissaires de police d'origine européenne, asiatique, arabe ou africaine ...* » dans son livre *Pour Une Nouvelle Gouvernance*, 2002.

¹⁰ Pour les Américains, un WASP athée qui ne serait plus protestant serait toujours un WASP. Pour mieux comprendre notre démarche, lire le RAMSES 2003, de l'IFRI, p145 et plus. Les données « ethniques » des USA y sont analysées sans complexe, dans une démarche transparente et sereine.

¹¹ Remarquons le succès populaire de films tels que « les Visiteurs », « Amélie Poulain », « les Choristes », qui présentent un hexagone très BCH. Le spectateur, consciemment ou non, y retrouve ses racines. D'ailleurs, une certaine critique ne s'y est pas trompée, traitant ces films de « poujadistes » ou « réactionnaires ».

¹² De nombreux pays incluent simplement une catégorie « Métis » dans leurs statistiques. Dans les recensements américains, chacun peut se rattacher à plusieurs origines ethniques.

SCENARIO 1 : LA SITUATION ACTUELLE CONTINUE

Partons de l'an 2000, année symbolique.

Les hypothèses générales pour les scénarios sont présentées et justifiées en annexe A.

Voici les hypothèses propres au scénario 1 :

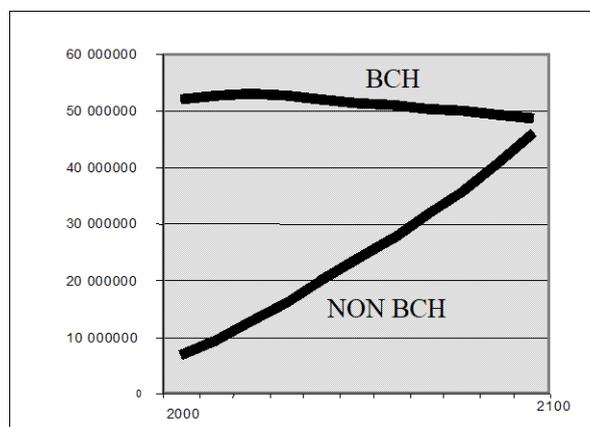
Arrivées NON BCH /an	100 000	Correspond à situation actuelle, hypothèse moyenne
Taux natalité NON BCH	23	Rappel moyenne Afrique : 38 en 2001
Taux natalité BCH	11,5	Ex : Pologne=10 ; Lituanie=9 ; Allemagne=9 ; etc...

Ce cas correspond à :

- La poursuite de la situation actuelle, sans à-coup, ni dans un sens ni dans un autre.
- Une natalité NON BCH stable, mais globalement plus faible que dans les pays d'origine (natalité forte pour nouveaux arrivants « première génération », qui baisse ensuite)

Résultat :

	NONBCH	BCH	%NONBCH
2000	7 000 000	52 000 000	12%
2010	9 724 118	52 749 347	16%
2020	12 838 147	52 975 586	20%
2030	16 289 114	52 673 425	24%
2040	19 991 793	52 087 291	28%
2050	23 829 905	51 509 890	32%
2060	27 660 827	50 941 092	35%
2070	31 600 982	50 380 768	39%
2080	35 953 365	49 828 793	42%
2090	40 761 104	49 285 041	45%
2100	46 071 839	48 749 391	49%



Cela signifie que les NON BCH représenteront

20% de la population totale de l'hexagone en **2020**

30% de la population totale de l'hexagone en **2045**

40% de la population totale de l'hexagone en **2072**

50% de la population totale de l'hexagone en **2102**

Dans cette optique : deux grandes hypothèses sont alors possibles :

Hypothèse 1 : melting pot (style Brésil). Cela correspond à :

- Arrivée progressive et régulière des migrants NON BCH, au rythme actuel
- Une certaine assimilation. La référence reste le « BCH ».
- Maintien des structures politiques (démocratie), économiques (secteurs agricoles, industriels et tertiaires), sociales (couverture sociale, aides, solidarité nationale, ...), scolaires, philosophiques (laïcité, culte de la tolérance), ...
- Maintien des religions dans la sphère privée (pas de « revendication » dans ce domaine)
- Pas de communautarisme, du moins pas officiellement (pas de « revendication »)
- Sans doute métissage important

Finalement, maintien dans ses grandes lignes du style de société actuel de l'hexagone, avec modification du seul « visage » de la population (et non des « habitudes »).

Il semble que, lorsque l'on aborde publiquement la question BCH/NON BCH de l'hexagone, la tendance (l'obligation ?) soit de privilégier cet avenir possible.

Cet avenir possible fait souvent référence à « l'intégration par le pacte républicain ».

Hypothèse 2 : communautarisme. Cela correspond à :

- Communautarisme officiel, « revendications catégorielles » (notamment religieuses)
- Rejet de plus en plus marqué des structures et principes actuels de l'hexagone.
- Des groupes NON BCH cherchent à reconstituer leur société d'origine sur le territoire de l'hexagone, avec des tendances hégémoniques ou non.
- Superposition / Imbrication de communautés ayant chacune leurs propres règles (avec sans doute une communauté BCH, parmi les autres)

Cette situation peut ensuite déboucher sur celle décrite dans le scénario 2 ci-après.

On peut conclure cette hypothèse communautariste par les réflexions suivantes :

- Cette évolution peut se produire dans un contexte de « calme et de tolérance », où chacun reconstitue son « chez-soi » en ignorant ou tolérant l'autre (style USA)
- Elle peut aussi devenir violente, si un ou plusieurs groupes revendiquent l'hégémonie sur l'ensemble. Qui ? BCH refusant de voir l'hexagone leur échapper (style Serbes au Kosovo) ? Musulmans cherchant à étendre le « dar el islam » (style Bosnie, Tchétchénie, ...) ? Autre minorité importante et homogène (Chinois ou Indiens après arrivées massives, ...) ?

SIGNES PRECURSEURS DU COMMUNAUTARISME :

Demande ou mise en place spontanée de :

- Listes électorales communautaires (dans ou en dehors des « quartiers communautaires »)
- Écoles / Magasins / Cliniques / Entreprises / TV / Radios communautaires ...
- Revendications communautaires concernant certaines fêtes, certains jours fériés
- Lois ou tolérances particulières (tenues, polygamie, excision, abattage rituel, etc ...)
- Reconnaissance de langues communautaires (comme pour les langues régionales)

Remarques :

Certains de ces éléments existent déjà un peu. Se retrouver « par affinité » est naturel. L'ampleur de ce phénomène est cependant un signe fort de tendances communautaristes.

A ce propos, il existe pour les BCH : des écoles et des cliniques « chrétiennes », des partis « démocrates-chrétiens », des magasins spécialisés pour le culte chrétien ... Leur symbole historique, la croix, orne de nombreux carrefours.

Les éventuelles revendications de communautés NON BCH auront donc des arguments forts pour fonder leurs écoles, partis politiques, avoir leurs magasins, leurs cliniques, afficher leurs symboles, etc ..., sur le territoire de l'hexagone.

Rappelons enfin qu'on ne peut jouer, sur le long terme, que sur trois facteurs : natalité, productivité, niveau de vie et ... immigration !

Voir également sur ce scénario l'annexe F

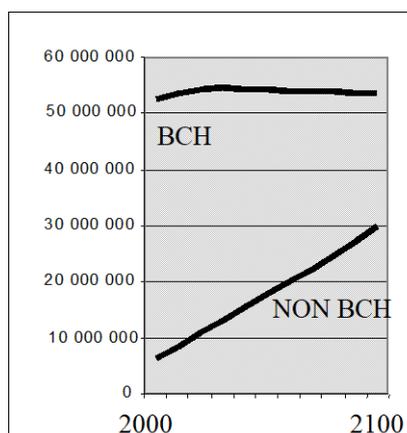
SCENARIO 1 bis : S1 AVEC HYPOTHESES BASSES

Cela correspond à la poursuite de la situation actuelle (scénario 1), avec les hypothèses les plus basses (« fourchette basse », annexe A), appelées ci-contre.

Nb actuel NONBCH	6,5 M
Natalité NONBCH	20
Arrivée NONBCH	70 000/an
Natalité BCH	12
Arrivée BCH	40 000/an

On arrive alors au résultat suivant :

	NON BCH	BCH	%NONBCH
2000	6 500 000	52 500 000	11%
2010	8 535 703	53 721 897	14%
2020	10 765 621	54 418 738	17%
2030	13 128 485	54 573 189	19%
2040	15 544 515	54 428 111	22%
2050	17 919 281	54 284 477	25%
2060	20 149 658	54 142 274	27%
2070	22 327 870	54 001 486	29%
2080	24 663 451	53 862 099	31%
2090	27 167 770	53 724 100	34%
2100	29 853 018	53 587 475	36%



Ici, les NON BCH représenteront 30% de la population totale de l'hexagone en 2075. La tendance générale est bien sûr la même qu'au scénario 1, à un rythme plus lent.

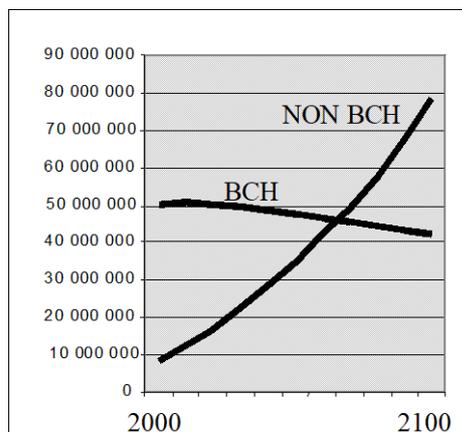
SCENARIO 1 ter : S1 AVEC HYPOTHESES HAUTES

Cela correspond à la poursuite de la situation actuelle (scénario 1), avec les hypothèses les plus hautes (« fourchette haute », annexe A), appelées ci-contre.

Nb actuel NONBCH	8,5 M
Natalité NONBCH	26
Arrivée NONBCH	150 000/an
Natalité BCH	10,5
Arrivée BCH	15 000/an

On arrive alors au résultat suivant :

	NON BCH	BCH	%NONBCH
2000	8 500 000	50 500 000	14%
2010	12 456 399	50 675 145	20%
2020	17 155 399	50 345 000	25%
2030	22 573 342	49 520 390	31%
2040	28 634 046	48 444 539	37%
2050	35 203 662	47 395 284	43%
2060	42 090 627	46 371 967	48%
2070	49 484 723	45 373 947	52%
2080	57 898 278	44 400 599	57%
2090	67 471 850	43 451 312	61%
2100	78 365 376	42 525 493	65%



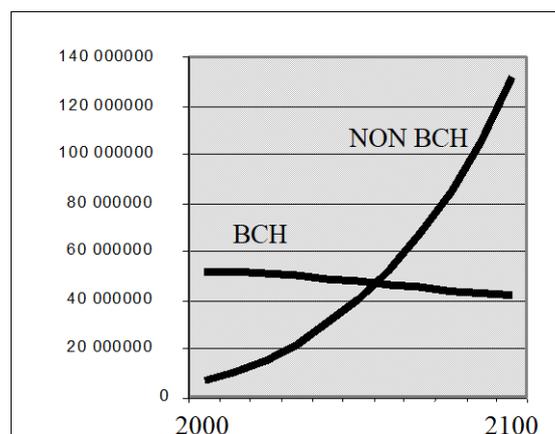
La tendance générale est bien sûr la même qu'au scénario 1, à un rythme plus rapide. Egalité entre BCH et NON BCH en 2065 environ, puis BCH minoritaires.

SCENARIO 2 : ENTREES DE PLUS EN PLUS NOMBREUSES

Arrivées NON BCH /an	100 000 + 5 000/an ¹³	Pression interne et externe de plus en plus forte
Taux natalité NON BCH	30	Moyenne Afrique : 38 en 2001
Taux natalité BCH	10	Voir ci-dessous. Rappel : Allemagne=9

- Pression interne et externe croissante (forte démographie et pauvreté du Tiers-Monde, lois hexagonales assouplies, volonté d'accueil des populations en détresse, ...)
- Natalité NON BCH qui reste élevée, signe d'une assimilation de moins en moins réelle.
- Baisse de la natalité BCH (voir ci-dessous).

	NONBCH	BCH	%NONBCH
2000	7 000 000	52 000 000	12%
2010	10 612 221	51 965 883	17%
2020	15 658 322	51 415 790	23%
2030	22 336 189	50 367 526	31%
2040	30 791 229	49 074 058	39%
2050	41 089 293	47 818 875	46%
2060	53 191 256	46 600 843	53%
2070	67 513 637	45 418 862	60%
2080	85 005 822	44 271 866	66%
2090	106 249 826	43 158 819	71%
2100	131 934 531	42 078 716	76%



Cela signifie que les NON BCH représenteront :

- | | |
|---|---|
| 20% de la population totale de l'hexagone en 2015 | 50% de la population totale de l'hexagone en 2055 |
| 35% de la population totale de l'hexagone en 2035 | 70% de la population totale de l'hexagone en 2089 |

Ce scénario s'inscrit plus ou moins dans le H2 (communautarisme) du scénario 1.

Le communautarisme implique une « lutte d'influence » entre communautés. Plus on est nombreux, plus on a de force (Québec, Irlande du Nord, Liban, ...). Chaque communauté :

- essaiera de faire venir un maximum des siens dans l'hexagone
- s'efforcera de maintenir une démographie importante

Les BCH seront peut-être plus ou moins exclus de cette « course », puisque :

- absence de « vivier BCH » à forte natalité (aucun pays de type BCH n'a de forte natalité)
- dans l'hexagone, baisse de la natalité BCH (vieillesse de la population, sentiment d'un avenir incertain, difficultés financières, individualisme, baisse d'influence et dans une certaine mesure du « prestige » des BCH, sentiment de culpabilité style post-colonial, refus de jouer un rôle hégémonique, culture de mort, absence de cohésion interne, ..). Comme en Allemagne où les familles nombreuses sont mal vues : elles rappellent la politique familiale hitlérienne (honte de ses origines, refus de les transmettre).

La rapidité de l'installation des NON BCH dans l'hexagone peut constituer un frein à l'intégration. Avec un fort communautarisme, le nouvel arrivant ou le nouveau-né NON BCH aura de moins en moins de contacts avec les BCH. Il bénéficiera d'écoles, cliniques, loisirs (etc ...) au sein de sa communauté.

¹³ Soit : 100 000 en 2000, 105 000 en 2001, 110 000 en 2002, 115 000 en 2003, etc ...

SCENARIO 3 : STABILISATION A 20%

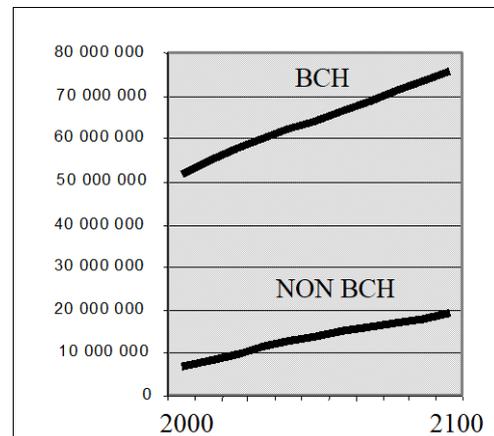
Arrivées NON BCH /an	20 000	Politique de quasi-fermeture des frontières
Taux natalité NON BCH	18	Assimilation
Taux natalité BCH	16	Politique nataliste

Ce cas correspond à :

- Une politique de quasi-fermeture des frontières hexagonales.
- Une politique nataliste (plus ou moins liée à l'origine BCH ou à la citoyenneté¹⁴).
Rappel : le taux de natalité hexagonal était de 20 entre 1946 et 1950.
Un taux de 16 semble donc possible.
- Une assimilation notable des NON BCH (et donc baisse de leur natalité)¹⁵.

Résultat :

	NONBCH	BCH	%NONBCH
2000	7 000 000	52 000 000	12%
2010	8 427 022	55 164 034	13%
2020	9 906 345	57 929 971	15%
2030	11 383 316	60 222 684	16%
2040	12 795 694	62 256 672	17%
2050	14 077 838	64 352 511	18%
2060	15 165 764	66 512 081	19%
2070	16 145 904	68 737 319	19%
2080	17 176 168	71 030 222	19%
2090	18 259 120	73 392 849	20%
2100	19 397 454	75 827 320	20%



Cela signifie que les NON BCH représenteront :
20% de la population totale de l'hexagone en 2090 et se maintiendront à ce taux.

Dans cette optique :

Stabilisation à long terme à environ 20% ?
Un certain équilibre, et ensuite ? Assimilation ? Coexistence ?

Cette situation peut perdurer telle quelle, ou basculer sur n'importe quel autre scénario, en fonction des événements.

¹⁴ La notion de citoyenneté perd de son importance. En effet, toute discrimination est illégale (lois Pleven et Gaysot). La nationalité s'estompe, par deux moyens : naturalisations massives et octroi de tous les droits des citoyens à tous les hexagonaux non-citoyens. La tendance est qu'il suffit de s'installer dans l'hexagone pour y bénéficier de tous les droits. Deux exceptions : il faut être citoyen pour être fonctionnaire et pour voter.

¹⁵ Plusieurs maires très « immigrationnistes » (ex : Lyon) ont déclaré en décembre 2002 que leurs efforts pour intégrer les immigrés étaient sans cesse contrariés par les nouveaux arrivants. L'assimilation/intégration est facilitée par la rupture avec le milieu d'origine, qui évite également le communautarisme. Au contraire, elle est remise en cause par l'arrivée continue de nouveaux immigrants.

SCENARIO 4 : RETOURS AU PAYS

Arrivées NON BCH /an	- 80 000/an	Retours au pays
Taux natalité NON BCH	18	Politique nataliste ciblée ¹⁶
Taux natalité BCH	25 – 0,5 par an jusqu'à 15 ¹⁷	Très forte politique nataliste initiale, décroissante ensuite.

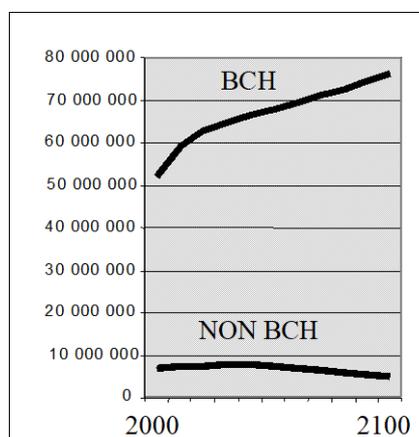
Ce cas correspond à :

Une forte politique d'assimilation des NON BCH présents sur l'hexagone, doublée de :

- Politique de fermeture des frontières et de retour au pays (incitations au retour, expulsions des clandestins et des criminels)
- Politique nataliste ciblée¹⁸ très forte sur 20 ans, puis stable.

Résultat :

	NONBCH	BCH	%NONBCH
2000	7 000 000	52 000 000	12%
2010	7 353 132	58 971 435	11%
2020	7 606 909	62 997 583	11%
2030	7 735 490	64 824 698	11%
2040	7 717 260	66 334 733	10%
2050	7 537 193	67 875 241	10%
2060	7 188 807	69 446 839	9%
2070	6 738 202	71 050 152	9%
2080	6 264 552	72 685 823	8%
2090	5 766 680	74 354 502	7%
2100	5 243 347	76 056 857	6%



Dans cette optique

Assimilation progressive des NON BCH par les BCH

Remarque : Départ de 80 000 NON BCH par an sans doute « facile » au début (volontaires, clandestins, délinquants, ...), mais certainement très difficile à terme.

NB : Ce scénario n'a rien à voir avec certaines politiques « dures » de certains ministres : un « charter de 150 expulsés » par semaine, cela signifie un total d'environ 5000 expulsés par an. En parallèle, le nombre d'entrées est toujours d'environ 100 000, réguliers et clandestins. D'autre part, aucune politique nataliste n'est proposée. Depuis quelques années, l'hexagone est toujours globalement dans le scénario 1 (ou une de ses variantes 1 bis ou 1 ter), même si les mesures de tel ministre peuvent dissuader certains clandestins potentiels.

¹⁶ Ciblée à partir de quels critères ? La citoyenneté, bien que galvaudée, pourrait en être un. La citoyenneté est la base de la politique de tous les pays. C'est la « discrimination » la plus naturelle pour un pays. Cette discrimination est d'ailleurs inscrite dans la Constitution hexagonale, tout en étant interdite par les lois Pleven et Gaysot. A priori, personne ne semble se formaliser de cette contradiction étonnante.

¹⁷ Soit 25 en 2000, 24,5 en 2001, 24 en 2002, ..., 15 en 2020 et stabilisation ensuite à 15 après 2020.

¹⁸ Pour être viable, ce scénario impliquerait donc sans doute une remise en cause de cette notion de citoyenneté, sur la base des parents ou des grands-parents (« droit du sang », comme dans la plupart des pays). Pour obtenir le résultat présenté, il faudrait sans doute même un « droit du sang » rétroactif.

SCENARIO 5 : REACTION BCH VERS 2035

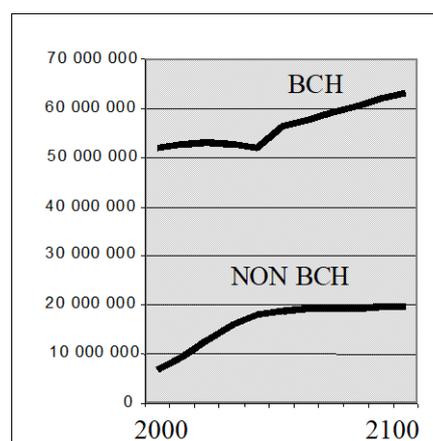
C'est la situation où les NON BCH atteignent 25% de la population hexagonale selon le scénario 1 (soit en 2035), suivi d'une forte réaction des BCH (sur le mode du scénario 4).

C'est-à-dire :

	De 2000 à 2035	Après 2035
Arrivées NON BCH /an	100 000	- 80 000
Taux natalité NON BCH	23	18
Taux natalité BCH	11,5	25 – 0,5 par an jusqu'à 15 ¹⁹

Résultat :

	NONBCH	BCH	%NONBCH
2000	7 000 000	52 000 000	12%
2010	9 724 118	52 749 347	16%
2020	12 838 147	52 975 586	20%
2030	16 289 114	52 673 425	24%
2040	18 273 389	52 087 291	26%
2050	18 980 198	56 331 266	25%
2060	19 349 292	57 669 895	25%
2070	19 520 575	59 035 539	25%
2080	19 700 618	60 428 742	25%
2090	19 889 868	61 850 062	24%
2100	20 088 797	63 300 066	24%



Remarque : après 2035, même avec 80 000 départs, le nombre de NON BCH continue à augmenter, et leur proportion se stabilise dans la société hexagonale.

D'un point de vue électoral, cette « réaction » nécessite un pourcentage très important de votes BCH. La grande inconnue est la part des NON BCH qui souhaiteraient que l'hexagone conserve son identité première.

La situation est bien différente dans des pays qui ont un autre code de la nationalité. Au Qatar, 80% de la population est d'origine immigrée (Pakistanaï, ...), mais il est impossible à un immigré d'acquérir la nationalité qatarie. Les Qataris restent « maîtres du jeu » et peuvent accueillir ou faire partir selon leurs besoins, et non selon un vote où ils seraient minoritaires (voir aussi annexe E).

¹⁹ Soit 25 en 2035, 24,5 en 2036, 24 en 2037, ..., 15 en 2055 et stabilisation ensuite à 15 après 2055.

SCENARIO 6 : FRONTIERES TOTALEMENT OUVERTES

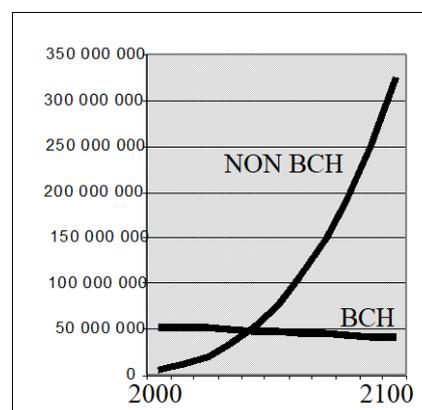
C'est la situation où la pression du Tiers Monde est irrésistible. Nous retrouvons le scénario 2, encore plus marqué, jusqu'à la caricature.

Ici, les frontières n'existent plus, chacun peut s'installer où il veut comme il veut.

Arrivées NON BCH /an	100 000 + 25 000/an ²⁰	Liberté totale de circulation. Les frontières n'existent plus.
Taux natalité NON BCH	30	Comme scénario 2
Taux natalité BCH	10	Comme scénario 2

Résultat :

	NON BCH	BCH	%NONBCH
2000	7 000 000	52 000 000	12%
2010	11 581 665	51 965 883	18%
2020	20 125 202	51 415 790	28%
2030	33 418 720	50 367 526	40%
2040	52 157 673	49 074 058	52%
2050	76 858 440	47 818 875	62%
2060	107 768 965	46 600 843	70%
2070	146 015 412	45 418 862	76%
2080	193 984 566	44 271 866	81%
2090	253 461 638	43 158 819	85%
2100	326 559 624	42 078 716	89%



Les hypothèses sont irréalistes sur du long terme. Cependant, nous avons vu que les frontières hexagonales étaient actuellement plutôt fermées. Ouvrir largement les frontières pourrait avoir ce genre de conséquences.

Rappelons tout de même qu'il y a en 2003 1,3 milliard de Chinois, 1 milliard d'Indiens, 800 millions d'Africains, dont beaucoup envient le mode de vie et la richesse des pays du style hexagone.

Rappelons aussi que la Turquie a 70 millions d'habitants, mais que leurs « cousins », les 300 millions de turcophones font un bon « réservoir de forces démographiques ».

Rappelons enfin que l'hexagone est actuellement sous-peuplé, par rapport à ses voisins. De nombreuses régions rurales sont « presque » vides (voir annexe H).

²⁰ Soit : 100 000 en 2000, 125 000 en 2001, 150 000 en 2002, etc ...

CONCLUSION

Que désire-t-on à long terme ?

Pris dans nos préoccupations quotidiennes, nous avons du mal à considérer l'horizon 2020, 2050, voire 2100 pour notre descendance.

Pourtant, face à un tel bouleversement dans l'hexagone, ne faut-il pas prendre le temps de la réflexion et se demander : dans quel environnement vais-je vivre dans 20 ou 50 ans ? Quel est mon souhait à ce propos ?

Question au lecteur

La démographie est une science de moyen et long terme.

Les choix des hexagonaux actuels définissent l'univers de leurs enfants, petits-enfants, etc ...

Nous avons vu la tendance suivante : si les évolutions actuelles perdurent, vous-même (peut-être), vos enfants (sûrement), vos petits-enfants (dans tous les cas), connaîtront une situation où l'hexagone sera peuplé en majorité de NON BCH.

Parallèlement, il sera de plus en plus difficile de réunir 50% des voix hexagonales pour voter des changements d'orientation.

Ce n'est peut-être pas très grave. Peut-être que tous les hexagonaux le désirent ou s'en contrefichent. Mais il est sans doute qu'ils le sachent. Ils sont responsables de l'avenir, dans ce contexte où les « constantes de long terme » et le « visage » de leur territoire se modifient en profondeur.

Posons donc la question qui conclut logiquement cette étude :

**Hexagonaux,
quel environnement, quel « visage »
désirez-vous
pour vos
enfants,
petits-enfants,
arrières-petits-enfants,
etc... ?**

Un référendum posera-t-il cette question ?

ANNEXE A : DONNEES DE BASE

Voici les données de base :

Nombre actuel de NON BCH dans l'hexagone : 7 millions

Les Musulmans : 5 à 6 millions ? Les Africains sub-sahariens²¹ : 5 à 7 millions²² ? Les Asiatiques (Proche-Orient, sous continent indien, Extrême-Orient), etc

Autre donnée : les Berbères (Kabyles, Riffains, ...) s'estiment être 2 millions à eux tous seuls²³.

Retenons le chiffre de **7 millions de NON BCH**, sans doute sous-estimé.

Une **fourchette raisonnable** est entre **6,5 et 8,5 millions** (certains parlent de 10 à 12 millions).

Par conséquent, *les BCH* sont estimés à **52 millions** (59 moins 7)

Taux de mortalité : se stabilisera à 13 pour 1000

Le taux de mortalité des BCH peut être établi dans ses grandes lignes, grâce à la pyramide des âges actuelle. Il est de 10 en 2000, et augmentera de 1 tous les 10 ans jusqu'à un maximum de 13. Le résultat correspond à la situation prévue par les démographes pour le 21^e siècle.

Le taux de mortalité des NON BCH a été estimé comme suit. Cette population très jeune a un taux extrêmement faible en 2000 : 1 pour 1000 (comparable à un pays très jeune où les gens peuvent se soigner, comme le Koweït ou le Brunei).

Ce taux s'accroît jusqu'à 13, en 60 ans (+ 1 point tous les 5 ans, jusqu'à atteindre 13 en 2060).

Nombre d'arrivées de BCH par an : 20 000

Ces BCH viennent des pays de l'Est (de plus en plus) ou du pourtour méditerranéen (de moins en moins). Ils sont assez peu nombreux. La démographie de ces pays est faible (de 8 à 12).

Une indication utile est l'origine des naturalisés. En 2000, les naturalisés provenaient à 80% de l'ensemble Afrique-Asie²⁴. Même proportion pour les enfants scolarisés étrangers.

L'**estimation retenue** pour les nouveaux venus BCH est une moyenne de **20 000 par an** (rythme actuel maintenu). **Fourchette raisonnable : 15 000 à 40 000 par an.**

Pourtant, il est vrai que l'arrivée de nouveaux BCH des pays de l'Est pourrait devenir plus importante. Mais le fond de la question n'est pas modifié :

- en l'absence de « quotas » par pays, l'augmentation de leur nombre serait le signe d'une immigration massive globale, profitant plus au prolifique Tiers-Monde, donc NON BCH.
- il n'existe pas vraiment de « vivier » BCH, qui serait un foyer constant d'émigration vers l'hexagone (tous les pays style BCH ont une faible natalité).

²¹ dont beaucoup sont musulmans. Pourtant, ces chiffres existent bien quelque part : une très officielle commission d'enquête sénatoriale s'en inspire dans son rapport « Délinquance des mineurs : la République en quête de respect » au chapitre D « Une surdélinquance des jeunes issus de l'immigration ». Voir sur internet à « www.senat.fr/rap/r01-340-1/r01-340-12.html ».

²² D'après M. Hamidou DIA, responsable du collectif Egalités, dans une lettre ouverte au Premier Ministre, largement relayée par la presse en février 1999.

²³ Figaro 27/06/2003

²⁴ C'est-à-dire que, sur 100 000 naturalisés (donc 100 000 entrées assez récentes), seuls 20% (soit 20 000) ne provenaient pas de l'ensemble « Afrique-Asie ». L'estimation de 20 000 BCH est donc raisonnable.

Remarque

On peut discuter ces estimations.

En proposer d'autres : les grandes tendances ne seront pas modifiées dans leur principe.

Le sujet, au moins, aura été lancé.

Variables principales des scénarios

Variable 1 : nombre d'arrivées NON BCH par an : autour de 100 000

Quelques repères :

- 1981 144 000 entrées totales (solde migratoire), dont 100 000 Algériens
- 1987 161 000 entrées de plus que de sorties venant d'Afrique
- 1998 nombre d'arrivées légales : 136 000 dont 21 000 de l'UE.
- 2000 proportion d'enfants étrangers scolarisés : 80% NON BCH
- 2000 chiffre communément présenté par les médias : 100 000 arrivées/an²⁵
- 2001 nombre de demandes d'asile : 47 000 (arrivées le plus souvent clandestines)
- 2003 M RAFFARIN souhaite stabiliser l'arrivée des migrants à 100 000 par an
- 2003 173 000 immigrés légaux, dont 136 000 non européens (Le Parisien 09/11/2004)

La **fourchette raisonnable** pour les arrivants actuels NON BCH est de **70 000** (limite basse) à **150 000** (limite haute), clandestins compris²⁶.

Variables 2 et 3 : taux de natalité des NON BCH (± 23) et des BCH ($\pm 11,5$).

Quelques repères :

- Taux de natalité global hexagone : 13 (toutes origines comprises)²⁷.
- Taux Algérie : 25 ; Maroc : 26 ; Mali : 50 ; Sénégal : 41 ; Cambodge : 28
- Moyenne Maghreb : 28 ; Afrique de l'ouest : 42 ; Afrique centrale : 33 ; Guyane : 30

On peut donc estimer que, en 2000 :

Taux de natalité BCH autour de **11,5** (donc : 600 000 naissances par an)

Taux de natalité NON BCH autour de **23** (donc 160 000 naissances par an)

Ce qui correspond à la fourchette des 730 000 à 790 000 naissances par an dans l'hexagone.

Une **fourchette raisonnable** de cet taux est :

entre (hypothèse basse) (**Taux de natalité NON BCH** autour de **20**
(Et donc **taux de natalité BCH** autour de **12**

et (hypothèse haute) (**Taux de natalité NON BCH** autour de **26**
(Et donc **taux de natalité BCH** autour de **10,5**

ce qui nous sert notamment pour les scénarios 1 bis et 1 ter (hypothèses basse et haute)

SOURCES :

Ces données de base proviennent des sources officielles : INSEE, Ministère de l'Intérieur, INED principalement, mais également l'Office National de l'Immigration, l'Office des Migrations Internationales (OMI), et la Direction de la Population et des Migrations. Elles sont pour la plupart présentées dans le QUID. Chacun peut vérifier.

²⁵ Un mot sur les médias : pour dramatiser certaines situations, les médias (Journaux, TV, ...) ne se gênent pas pour parler de « tel quartier dont la population est à 65% d'origine immigrée », etc ...

²⁶ Remarquons aussi la diversification des origines des NON BCH. Autrefois presque tous originaires des anciennes colonies hexagonales, ils proviennent maintenant des pays les plus divers. Le fossé culturel et linguistique entre ces arrivants et les BCH est encore plus profond.

²⁷ Autre donnée : « Les Turques, les Marocaines et les Tunisiennes vivant dans l'hexagone ont plus d'enfants que leurs compatriotes restées au pays » (INSEE, Le FIGARO 16/05/2003)

ANNEXE B : « CONSTANTES DE LONG TERME »

Echelle de temps

Pour nos deux critères (grands ensembles *ethniques* et *religieux*), les variations s'opèrent dans le long terme. Les modifications sur un territoire donné prennent le plus souvent quelques centaines d'années. Parfois même, il n'y a quasiment aucune modification profonde depuis des millénaires (Inde, Chine, Afrique, ...) ²⁸.

Quelques exemples rapides :

Ex1 : Amérique. Découverte 1492. Colonisation à partir de 1610. Derniers véritables sursauts indiens vers 1890.

Ex2 : colonisation en Afrique par des pays européens. Ce fut rarement une colonisation de peuplement. A l'indépendance de ces territoires, le visage de la population n'avait guère changé. Le changement de religion existe, mais il est lent. Il ne concerne pas les populations initialement musulmanes.

Ex3 : christianisation initiale. An 33, mort du Christ, début de l'évangélisation. Tournant « politique » vers 313 (Empereur Constantin). Puis christianisation des campagnes jusqu'au IXe siècle au moins.

On peut évoquer la conversion massive des Francs à la suite de Clovis ²⁹.

Ex4 : islamisation et colonisation du Maghreb alors en grande partie chrétien. Arrivée des premiers Arabes au 7^e siècle. Persistance d'une forte chrétienté, variable selon les pays. En Egypte, forte minorité copte encore maintenant (environ 10%), 1300 ans après l'invasion musulmane.

Nous avons donc bien deux « constantes de long terme ».

Exemple de constantes qui ne sont pas « de long terme » :

Ex1 : **le régime politique**. En quelques années, voire en quelques mois, on passe de la monarchie à la république ; du Tsar au communisme ; de l'URSS à la Russie ; d'Allende à Pinochet ; etc ... Ces changements peuvent être brusques et soudains.

Ex2 : **le type d'économie**. Le miracle économique asiatique ; l'économie de marché en Russie post-soviétique ; du libéralisme US au New Deal de Roosevelt, du « Welfare State » au libéralisme de Thatcher, etc ...

²⁸ Historiquement, plus le changement est rapide, plus il correspond à des situations de violences, de massacres, et d'immigration rapide : Australie, Nouvelle-Zélande, Israël, Caraïbes, Kosovo ...

²⁹ ces conversions « rapides et à grande échelle » ne s'opèrent qu'à partir de populations « païennes », jamais à partir de populations chrétiennes, musulmanes ou bouddhistes (dites « grandes religions »). En particulier, il n'y a jamais eu *aucun peuple musulman qui se soit converti à une autre religion ou qui soit devenu laïc*.

ANNEXE C : FACTEURS IMPORTANTS du « VISAGE » d'une REGION

Quand on arrive dans un pays, quand on pense à une région, on en a une idée immédiate. Cette idée est fortement influencée par nos deux facteurs.

FACTEUR 1 Les grands ensembles ethniques

L'Asie nous fait penser à certains *types humains*, l'Afrique à d'autres, etc ...

Cette généralisation est sans doute simpliste et parfois trompeuse. Mais le « visage » global d'une région peut ainsi être décrit dans ses grandes lignes.

Même actuellement, en considérant non pas les pays (entités administratives) mais les régions, on retrouve ces constantes. C'est d'ailleurs une approche plus « correcte » du sujet.

En effet, autant il est difficile d'évoquer l'origine « ethnique » de telle personne, autant il reste courtois de lui demander de quelle région du globe sa famille est originaire³⁰.

Ainsi, un hexagonal peut se dire d'origine alsacienne, corse, kabyle ou antillaise sans problème. De même, un phénomène international comme la « celtitude » ne s'explique que de cette façon. Cela ne choque personne que tous les participants aux festivals interceltiques soient blancs³¹.

Remarque : Les NON BCH n'ont pas toujours tous ces scrupules. Etant moins soumis aux tabous des BCH, ils utilisent souvent un vocabulaire direct et clair pour désigner les BCH. Dans la conversation ou les chansons, ils parlent de « fromages blancs », « fils de Clovis » ou encore « Gaulois », « black-blanc-beur ». Pour eux au moins, cette étude a un sens.

FACTEUR 2 Les grands ensembles religieux.

La religion marque également très profondément le visage d'une région.

Nul n'est étonné de trouver des mosquées dans les « pays musulmans », des temples dans les « pays bouddhistes », des synagogues en Israël, des églises en Europe, etc ...

L'influence religieuse s'exerce aussi dans la vie quotidienne. Rythme de la semaine (repos le vendredi, le samedi ou le dimanche). Habitudes et interdits alimentaires. Jours fériés. Fêtes. Diverses obligations et traditions au cours de la vie (naissance, mariage, mort, etc ...).

Nous avons déjà montré le fond chrétien des BCH, n'insistons pas plus (p6).

Rappelons que la situation religieuse semble assez figée (hors mouvements migratoires) : les conversions entre les « grandes religions » (Islam, Chrétienté, religions asiatiques) sont le fait d'individus isolés et ne changent rien aux grandes tendances étudiées (cf note 29 p18).

NB : Il existe certainement d'autres facteurs de « plus ou moins long terme ». Nous n'en tiendrons pas compte ici. Ces facteurs peuvent d'ailleurs être liés à ceux étudiés ici.

Citons en particulier : les habitudes vestimentaires, l'architecture, le langage, les arts, etc ...

³⁰ les Américains indiquent eux-mêmes tout simplement leur race lors des recensement. Certains seront surpris de tant de références aux USA, pays de métissage et d'immigration par excellence. Ce « mélange » marche plutôt bien, les USA étant la première puissance mondiale. Soulignons cependant leur situation particulière : pays récent, patriote, policier, travailleur, communautariste, puissamment armé, qui attire à lui les élites étrangères. Cette situation est sur de nombreux points à l'opposé de celle de l'hexagone.

³¹ de même, qui s'étonne que l'hexagonal Djamel joue le rôle de l'Egyptien et l'hexagonal Clavier, Astérix ? Plus largement, le succès permanent des Tintin, Astérix, Thorgal, Tarzan, Rahan, Le Seigneur des Anneaux, ... est du même ordre. Les œuvres « métisses » n'ont souvent qu'un succès de coterie.

ANNEXE D : BREF HISTORIQUE

Aussi loin que remonte notre connaissance du peuplement dans l'hexagone, la population présente sur ce territoire est « très majoritairement blanche ».

Depuis « environ » 1500 ans, cette population est en plus « très majoritairement chrétienne ».

Depuis 1500 ans, l'hexagone est donc « très majoritairement » peuplé de BCH.

« Très majoritairement » ?

Aucune statistique précise n'est disponible, bien sûr.

Il suffit d'ouvrir n'importe quel livre d'histoire pour voir que les hexagonaux évoqués sont quasiment tous BCH.

HISTOIRE ANCIENNE

LES CELTES / GAULOIS : Pas de commentaire particulier.

LES ROMAINS / GALLO-ROMAINS : Christianisation de l'hexagone³²

LES INVASIONS BARBARES :

Conversion des barbares blancs (Francs, Goths, ...) au christianisme, qui deviennent BCH.

Rejet des invasions NON BCH (Huns d'Attila, Arabes à Poitiers).

PLUS RECEMMENT

Depuis la fin du XIXe siècle, arrivées importantes de populations assimilées BCH (méditerranéens, slaves, ...). Cette « source » se tarit de plus en plus (vu également en annexe A).

Depuis 1945, arrivée progressive de populations NON BCH.

Ce phénomène d'arrivées NON BCH dans l'hexagone est donc finalement récent.

NB : On n'étudiera pas ici l'aspect « colonisation » ni DOM TOM. Rappelons que cette étude traite de la population de l'hexagone, et non directement de la « citoyenneté », ni des « liens historiques » de l'hexagone avec certaines populations ou certains territoires. Cette réalité est importante, mais elle n'entre ici que par les implications sur le « visage » de l'hexagone. Par exemple, les « troupes indigènes » ayant combattu pour l'hexagone ne s'y sont pas installées. De même, les ressortissants NON BCH des DOM TOM n'ont vraiment commencé à s'installer dans l'hexagone qu'après 1945.

³² On pourrait évoquer le cas des populations d'origine juive, installées dans l'hexagone depuis des temps très anciens, et particulièrement depuis la diaspora (1^{er} siècle après JC).

Ceci ne remet nullement en cause cette étude, au contraire. En effet :

- Leur nombre a toujours été faible (300 000 en 1939, 600 000 en 2000 depuis l'arrivée des Juifs d'AFN)
- Ils n'ont ni politique nataliste interne, ni « vivier » à l'échelle mondiale, ni volonté de prosélytisme (il est très difficile de se convertir au Judaïsme), qui pourraient augmenter leur nombre. Les départs (vers Israël) sont plus nombreux que les arrivées.
- Leur assimilation sociale est réelle : ils sont intégrés au « monde BCH ». A ce propos, rappelons qu'Israël, pays géographiquement asiatique, appartient dans le domaine sportif à l'Europe. Les raisons en sont politiques, bien sûr. Mais les conflits actuels tels que Cameroun/Nigéria ou Rwanda/Zaïre n'empêchent pas ces pays de se rencontrer sur les stades.

Par ailleurs, le maintien d'une réalité et d'une identité juive pendant 1900 années de diaspora est un exemple saisissant de la force des « constantes de long terme ».

EVOLUTIONS RECENTES

Depuis 1945. Progressivement. De plus en plus rapide. De plus en plus diversifié.

RECONSTRUCTION APRES LA GUERRE. (les « 30 glorieuses »)

Immigration de travail, progressivement de plus en plus NON BCH.

UN TOURNANT : LE REGROUPEMENT FAMILIAL 1974

- Passage d'une immigration de travail à une immigration de peuplement.
(passage de « présence temporaire individuelle » à « installation définitive en famille »).
- Naturalisations massives (plus de 100 000 par an et proportion croissante NON BCH).
- Aspect de « réaction en chaîne », compte tenu des structures familiales de nombreux pays. De proche en proche, le regroupement familial permet l'arrivée de très nombreuses personnes, facilitée encore par des états civils peu précis dans de nombreux pays.

Arrivée de nombreux clandestins. Régularisations individuelles ou en masse (1982 ; 1997).
Reconduites à la frontière très rares (sur ce sujet, voir aussi scénario 4). Départs volontaires rares.

Cependant, contrairement à une opinion répandue, **il est faux de dire que les frontières hexagonales sont « grandes ouvertes »**. Elles sont même plutôt très fermées, quand on considère l'énorme pression des populations du Tiers-Monde.

SITUATION DE PLUS EN PLUS COMPLEXE A ABORDER

- Les lois et les usages interdisent d'établir des statistiques détaillées sur l'origine (et le « visage ») des habitants de l'hexagone³³.
- Certains chiffres officiels existent dans certains domaines (naturalisations, ...). Pour le reste, il faut se contenter d'estimations (clandestins, naissances, ...)
- La naturalisation *masque* ensuite l'origine de la personne, pour lui-même et sa descendance.
- Les déplacements à l'intérieur de l'UE sont difficiles à appréhender. Depuis les accords de Schengen, tout ressortissant de ces pays peut s'installer dans l'hexagone (donc bien sûr les NON BCH naturalisés de ces pays, de plus en plus nombreux eux aussi)³⁴.

Malgré tout, une analyse chiffrée de l'évolution de cette situation est possible, sur la base des estimations officielles³⁵.

³³ Nous avons vu que dans la plupart des pays, cette interdiction n'existe pas. Elle y paraîtrait même saugrenue. Elle est justifiée dans l'hexagone par un prétendu « fond raciste » des BCH qu'il ne faudrait surtout pas alimenter. Le simple fait de se poser la question est déjà « politiquement incorrect ».

³⁴ Certains des pays UE naturalisent assez facilement. C'est une source de NON BCH, peu connue et difficilement estimable, qui prend de l'ampleur. L'admission de la Turquie dans l'UE accélérerait encore ce processus. Chypre est un premier pas.

³⁵ Car ces estimations officielles existent. Mais, bien qu'il serait facile d'avoir des données sûres (par les recensements), chacun devra se contenter de ces estimations. Ainsi, il est facile de dénigrer une étude telle que celle-ci en disant qu'elle ne repose sur aucune donnée sérieuse précise... Forcément, ces données sérieuses précises sont interdites.

ANNEXE E : IMPACT SUR UN VOTE

Cette partie est un peu complexe. Ne pas s'y attarder si l'on n'aime pas « les chiffres ».

Si les BCH veulent modifier seuls (sans les NON BCH) leur politique et « durcir » leur législation, il leur faut convaincre beaucoup plus que 50% des BCH, selon le tableau suivant :

Corps électoral (%BCH et % NON BCH)	90%	85%	80%	75%	70%	65%	60%	50%
	10%	15%	20%	25%	30%	35%	40%	50%
Pour avoir majorité 50%, il faut en % des votants BCH	56%	59%	63%	67%	71%	77%	83%	Impos- sible

Ainsi, pour un corps électoral à 25% NON BCH, il faut 67% des BCH pour voter un durcissement de la législation (en supposant ici que les votants NON BCH s'y opposeront, nous y reviendrons ci-dessous).

EXEMPLE PLUS CONCRET :

Une « ville » de 122 habitants en 2000 (22 NON BCH et 100 BCH), vote selon le tableau suivant :

Résultat de l'élection en l'an 2000	Pop : 100 BCH	98 électeurs 51 « durs » et 47 « non durs »	2 BCH non citoyens
	Pop : 22 NON BCH	2 électeurs 0 « durs » et 2 « non durs »	20 NON BCH non citoyens

Ainsi, le candidat « dur » est élu avec 51% des voix. Mais, comme c'est une élection locale, il ne peut guère prendre de décisions « dures » pour sa ville.

Conséquences entre 2000 et 2005 : départ de 14 BCH (dont 11 électeurs « durs » déçus) vers une ville moins « métissée » ; arrivée de 16 NON BCH (dont 7 citoyens, soit 7 votants) ; naturalisation de 7 NON BCH (donc désormais votants) déjà présents en 2000.

De plus, sur les électeurs « non durs » de 2000, 5 changent, et deviennent « durs ».

Résultat de l'élection en l'an 2005	Pop : 86 BCH	84 électeurs 50 « durs » et 34 « non durs »	2 BCH non citoyens
	Pop : 38 NON BCH	16 électeurs 0 « durs » et 16 « non durs »	22 NON BCH non citoyens

Ici, égalité : 50% pour le candidat « dur », avec pourtant 59% des voix BCH.

Conséquences entre 2005 et 2010 : départ d'encore 10 BCH vers une ville plus BCH ; arrivée de 10 NON BCH ; et droit de vote pour tous aux élections locales.

Résultat de l'élection en l'an 2010	Pop : 76 BCH	76 électeurs tels que 62 « durs » et 14 « non durs »
	Pop : 48 NON BCH	48 électeurs tels que 0 « durs » et 48 « non durs »

L'égalité donnerait ici : 50% pour le candidat « dur », avec pourtant 81% des voix des BCH.

On comprend l'importance du corps électoral NON BCH, et l'enjeu du droit de vote donné aux « non citoyens ». Actuellement, les NON BCH votent très majoritairement pour les partis « non durs ».

Pourtant, il existe de nombreux exemples de NON BCH qui pensent autrement. Venant souvent de pays aux situations économique et politique désastreuses, ils ne veulent pas voir l'hexagone, leur pays d'accueil, prendre le même chemin, si cet hexagone perd les « bases humaines » qui l'ont bâti. Ces NON BCH font le choix de s'assimiler et veulent sauvegarder l'identité de leur nouveau milieu.

Si ce phénomène se développe, les résultats chiffrés ci-dessus seront bien sûr faux : de nombreux NON BCH pourraient être des électeurs « durs ».

Une étude complémentaire intéressante pourrait être faite à ce propos (voir aussi annexe F).

ANNEXE F : ASSIMILATION / INTEGRATION

Assimilation : devenir semblable. Il n'y a plus de différence « visible » (« visage »).

Intégration : adopter globalement un mode de vie tout en gardant ses particularités. Trouver sa place dans l'ensemble, en modifiant éventuellement cet ensemble.

Remarques :

- Pour s'intégrer (a fortiori s'assimiler), il faut le vouloir. Un nouvel arrivant, déraciné, ne le voudra pas toujours. Un indicateur intéressant de cette volonté d'assimilation pour les naturalisés est le changement de nom. Par exemple, en 1999, sur 91 600 naturalisés, seulement 700 (même pas 1%) ont demandé un changement de nom de famille. Or, plus de 80% des naturalisés provenaient d'Afrique ou d'Asie.

- Plus tard, des minorités hexagonales pourraient constituer des majorités locales (quartiers, communes ou régions). Au nom du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes », elles peuvent revendiquer une certaine autonomie, voire une partition (style Kosovo).

- On rejoint d'ailleurs là une question importante : les BCH ont-ils le désir de garder leur « système », leurs « habitudes ». Mis en place par leurs ancêtres BCH, ce système est hégémonique de fait pour l'instant (au moins dans l'hexagone).

Les BCH pensent sans doute que leur système perdurera, parce qu'il leur semble être un bon (le meilleur ?) système. Pourtant, rien ne le prouve. Les NON BCH viennent de régions où d'autres systèmes sont en place. Par comparaison, la civilisation romaine, sans doute la meilleure à l'époque, a disparu devant les invasions barbares. Même si de nombreux principes en ont survécu, le système lui-même a disparu, symbolisé par la chute de l'Empire romain.

- Enfin, si ce « système » BCH perd son hégémonie dans l'hexagone, les « habitudes » des BCH peuvent-elles perdurer, non pour l'hexagone entier, mais pour les BCH en tant que communauté parmi d'autres ?

En effet, un autre groupe peut devenir hégémonique et imposer aux BCH devenus minoritaires des lois dont ils ne veulent pas.

NB : Il ne s'agit bien sûr pas de dresser une communauté contre une autre. De nombreux NON BCH ne souhaitent pas détruire l'identité actuelle de l'hexagone. Ainsi, un hexagonal d'origine congolaise ne souhaitera pas forcément une arrivée massive de Congolais, qui risquerait de recréer dans l'hexagone les rivalités ou les guerres du Congo.

Des NON BCH, de plus en plus nombreux, militent dans des partis cherchant à restreindre l'immigration (cf annexe E).

ANNEXE G : CITATIONS et EXEMPLES

M. Manuel VALLS, maire socialiste d'Evry, Le Monde du 18/06/2003

« Je crois que notre modèle d'intégration ne fonctionne plus. La ségrégation sociale, territoriale, ethnique a gagné du terrain. La « ghettoïsation » de certains quartiers produit une forme de communautarisme, de repli religieux, qui offrent des repères et un sentiment d'appartenance que notre République n'est plus capable d'apporter. Les flux migratoires ont changé. Ce ne sont plus les travailleurs nord-africains d'il y a trente ans, mais une poussée qui vient du sud, plus diverse, moins francophone. Du coup, l'habitat social se « spécialise ». Même les commerces se spécialisent. Les cafés, les restaurants, les épiceries qui visent à spécialiser sont une réalité. »

M. Claude ALLEGRE, ancien ministre socialiste de l'Education Nationale, L'Express du 08/05/2003

« La France est un pays à imprégnation chrétienne comme elle est culturellement à imprégnation gréco-romaine. C'est notre histoire. Comme la Russie est imprégnée par le culte orthodoxe ou l'Arabie par l'Islam. »

M. Valéry GISCARD D'ESTAING, ancien Président de la République, Figaro Magazine 21/09/1991

« Le type de problème auquel nous aurons à faire face se déplace de celui de l'immigration (« arrivée d'étrangers désireux de s'installer dans le pays ») vers celui de l'invasion (« action d'entrer, de se répandre soudainement »). Il faut stopper l'entrée des étrangers en France ».

Charles de Gaulle, cité par Alain Peyrefitte C'était De Gaulle

« La France est avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne »

M. JP RAFFARIN, Premier Ministre, à l'Assemblée Nationale le 4 juin 2003, débat sur les retraites.

« Le temps de la lucidité démographique est venu. Voilà maintenant trente ans que notre pays ne remplace plus ses générations (...). La démographie est la matrice première de l'action politique pour les 15 prochaines années (et après ? NDLR). De nombreux champs d'action politique sont concernés : la santé, (...), l'immigration et bien sûr l'emploi ».

M. JP. RAFFARIN, Premier Ministre, dans son livre Pour Une Nouvelle Gouvernance, 2002.

« La France est métisse et elle le restera. L'Etat doit donner l'exemple. Nommer des recteurs, des préfets, des commissaires de police d'origine européenne, asiatique, arabe ou africaine permettra à la population, plus tard, d'élire ses représentants »

« Un authentique décentralisateur ne peut pas être opposé à un débat sur le droit de vote aux élections municipales pour les étrangers résidant depuis plusieurs années dans une commune »

M. Malek Boutih, président de SOS Racisme, rapport du Sénat « Délinquance des mineurs : la République en quête de respect », disponible sur www.senat.fr/rap/r01-340-1/r01-340-12.html

« Je n'ai pas envie que les enfants d'immigrés, qui constituent ce que j'appelle la nouvelle génération de Français, deviennent les noirs américains de notre société (...) ».

Notons aussi les récentes élections étudiantes (LE POINT du 12/04/02) : Etudiants musulmans de France 8% au CROUS (2002); Association Avenir (maghrébine) : 40% à Paris XIII aux élections étudiantes (déc 2001). Les revendications concernent l'instauration de lieux de culte, des salles de conférences, des quotas de logement pour les étudiants étrangers, des facilités pour le ramadan, jusqu'au boycott des Universités israéliennes.

Notons enfin les résultats de la consultation des musulmans hexagonaux en 2003 : l'UOIF (Union des Organisations Islamistes de France, islamistes durs) obtient environ 30 % des voix.

ANNEXE H : DIVERS

Combien d'hexagonaux au maximum ?

Dans certains scénarios étudiés, la population de l'hexagone semble exagérément nombreuse. Le tableau suivant permet de comparer différents pays :

On y voit que :

- un hexagone à 100 millions d'habitants serait aussi densément peuplé que la montagneuse Suisse,
- un hexagone à 180 millions serait aussi peuplé que le Japon,
- un hexagone à 330 millions serait un peu moins peuplé que Taiwan.

HEXAGONE		comparable à	
densité	hab hexa	densité	PAYS
91	50 000 000	93	HONGRIE
109	60 000 000	107	Hexagone
127	70 000 000	123	DANEMARK
145	80 000 000	143	Luxembourg
181	100 000 000	180	SUISSE
218	120 000 000	230	Allemagne
254	140 000 000	240	GB
290	160 000 000	295	ISRAEL
326	180 000 000	335	JAPON
363	200 000 000	354	MARTINIQUE
399	220 000 000	385	PAYS BAS
435	240 000 000	433	PORTO RICO
471	260 000 000	472	COREE SUD
598	330 000 000	607	TAIWAN

Dossier Marianne n°316 de mai 2003

Thème du dossier : « A quoi ressembleront les Français dans 25 ans »

Trois remarques :

- 1- Marianne a le mérite d'aborder ce sujet sensible et tabou
- 2- Cependant, le dossier n'évoque à aucun moment la possibilité d'une politique nataliste.
- 3- Enfin, l'étude se limite à 2030 : et après ?

Sans natalité, il faudra *toujours* recourir à l'immigration.

Si vous voulez vérifier les calculs

Le taux de natalité s'utilise comme suit : avec un taux de natalité de 50 pour mille, une population de 1000 personne en 2000 passe à 1050 en 2001, puis 1102 en 2003, puis 1155 en 2004, etc ... Tout cela se calcule sur « excel » facilement année par année.

Le taux de mortalité s'utilise de manière identique.

Exemple : Début du tableau du scénario 1 (scénario de référence), pour les NON BCH :

année	NB NON BCH	Naissances	arrivées	Décès
2000	7 000 000	161 000	100 000	7 000
2001	7 254 000	166 842	100 000	8 705
2002	7 512 137	172 779	100 000	10 517
2003	7 774 399	178 811	100 000	12 439
2004	8 040 772	184 938	100 000	14 473
2005	8 311 236	191 158	100 000	16 622
2010	9 724 118	223 655	100 000	29 172